



Observatoire Social Diocésain Diocèse d'Annecy

Bien vivre ensemble en milieu rural

La réflexion proposée ci-après est conduite suite à la rencontre avec différents intervenants, acteurs locaux et paroisses, ainsi qu'avec l'aide de consultations bibliographiques.

Située entre lacs et montagnes, la Haute-Savoie est une terre de contrastes. C'est un département touristique avec de nombreux atouts (le tourisme nautique, le tourisme de montagne et le tourisme rural). La Haute-Savoie est aussi un territoire frontalier avec la Suisse voisine, d'où l'émergence d'une population frontalière. La vie économique en Haute-Savoie est en forte croissance. Ce développement repousse les limites de la ville à la campagne.

La ruralité serait-elle menacée ?

Comment peut-on bien vivre ensemble en milieu rural ?

Quel regard le chrétien pose-t-il sur ces évolutions ?

Quels appels pour les communautés chrétiennes ?

1- Constats, diagnostics

A- Démographie

- Une évolution démographique très rapide : solde démographique annuel : + 12000 habitants/an, depuis cinq ans, dans le département de la Haute-Savoie.
- Taux de croissance démographique moyen de 1,5 % entre 2010 et 2015.
- Solde migratoire : 58 %. Cette hausse se concentre dans le Genevois français (aires urbaines Annemasse et Thonon) et dans l'agglomération annécienne.

B- Développement économique

- Développement économique : proximité de la Suisse qui est vecteur d'emplois (93000 frontaliers travaillent à Genève en 2019) – salaires suisses très attractifs. Ain et Haute-Savoie : départements avec un taux de chômage le plus bas en France.

Cependant la différence entre les salaires demeure impressionnante (en Suisse, le salaire médian atteint 5701 €/mois, tandis qu'en France il est de 1797 €).

- La région, forte de son aéroport international à Genève, développe des moyens de communication qui sont facteurs de mobilité et d'intégration : le *Léman Express* (livraison fin 2019, 230 km de ligne), CEVA, autoroutes.

C- Attractivité touristique

- Attractivité touristique importante : un tourisme d'hiver et d'été. Le territoire a de nombreux atouts dans le domaine du tourisme : lacs et grandes stations, activités sportives de pleine nature qui contribuent à la bonne santé économique de la Haute-Savoie, mais enregistrent également de grandes tensions sur le logement.

D- Logement

- Rareté de logements : besoins aigus en logements. La densification s'intensifie : constructions neuves stimulées sans parvenir à pallier la pénurie, notamment dans le logement social. Prix immobiliers particulièrement hauts. Cherté du coût de la vie : coût au m². Offre inférieure à la demande, liée au coût du foncier.

- Rareté du foncier, une urbanisation qui oppresse les réserves agricoles. Les propriétaires terriens préfèrent ne plus louer leurs terres pour urbaniser. Le nombre d'exploitations agricoles a diminué de 17 % en 10 ans.

Mais cette agriculture a des atouts : elle est diversifiée (dérivés laitiers, viandes et œufs, viticulture, céréales...). Une exploitation sur deux détient au moins un signe de qualité (A.O.C., A.O.P.). Le virage bio est assumé. La vente directe à la ferme est en augmentation. On compte de nombreux jeunes dirigeants.

2- Alertes, points de vigilance

- La ville s'installe à la campagne et vient modifier les rapports humains entre ruraux de souche, néo-ruraux et touristes. Attention à la « disparition de la ruralité » !

Deux mondes vivent côte à côte et semblent s'ignorer. Ils fonctionnent sur de fausses représentations ou sur des malentendus. Les différences de niveaux de vie peuvent engendrer des tensions, des conflits. Les rythmes de vie renforcent un certain individualisme.

Les ruraux de souche éprouvent un manque de respect pour leur travail et leur cadre d'exploitation.

Les néo-ruraux sont à la recherche d'une qualité de vie à la campagne, mais n'en mesurent pas les exigences. Ils n'ont pas un sentiment d'appartenance au territoire. On les retrouve peu dans la vie associative (hors loisirs) et la vie paroissiale de leur lieu de résidence. Il est difficile de les fidéliser. Ils investissent davantage les activités de loisirs et sont en attente de services, exerçant des pressions sur les élus.

- Selon l'INSEE, 73 000 personnes vivent en dessous du seuil de pauvreté, en Haute-Savoie en 2019. La vie quotidienne y est d'autant plus difficile, que ce département a un niveau de vie élevé : 2^e au niveau des revenus après les départements de la Couronne Parisienne, 85^e rang départemental en matière d'intensité de la pauvreté.

Paradoxalement, dans cette région riche, on ne voit pas la pauvreté. Les pauvres sont invisibles, ils n'osent pas demander.

- Les services et transports publics ont tendance à désertier le milieu rural : il y a une place à prendre ! L'Église se doit de rester en proximité sur les territoires où elle est présente.

Cependant, ces réalités laissent apparaître des possibilités de rencontres, d'évolutions positives qui favorisent le vivre ensemble.

3- Facteurs qui favorisent l'intégration et le vivre ensemble

- L'école demeure un facteur important d'intégration pour les enfants et leurs parents.
- Le tissu associatif est riche, il offre une diversité d'activités (ex. clubs sportifs, activités culturelles et festives...), favorisant ainsi une mixité sociale autour d'activités.
- Importance des projets fédérateurs portés et animés par les populations locales : ils permettent de tisser des liens, de mieux s'apprécier. (Ex. le spectacle son et lumière organisé en Vallée Verte).
- Des propositions basées sur l'échange de services réciproques émergent, tels que *accorderies*, ateliers et jardins collectifs...
- Les visites de la ferme ont un caractère éducatif et de promotion d'un mode de vie, de produits locaux.
- Au niveau des exploitations agricoles, la mise en place des circuits courts, des AMAP, de la vente des paniers à la ferme, permet d'approcher et d'appivoiser les « nouveaux venus », tout en conservant le lien avec la terre. Cela contribue à sauvegarder l'identité de la ruralité, tout en développant l'activité économique.
- Une équipe municipale qui porte le souci du vivre ensemble et des citoyens qui soutiennent cette dynamique (ex. création d'établissements pour handicapés, pour migrants).

4- Appels pour les chrétiens et les communautés chrétiennes

Confrontées aux réalités décrites ci-dessus, les communautés chrétiennes s'adaptent, innovent et sollicitent les nouveaux venus.

A- Au plan citoyen

- Appel à passer de la représentation à la relation : par la rencontre et la relation, on peut dépasser les préjugés, les malentendus.
- Appel à faire se rapprocher des mondes qui s'ignorent ; la tradition biblique interpelle : « Qu'as-tu fais de ton frère ? » (Cf. Gn 4, 9-10).
Laodato Si pourrait-il être une occasion d'échanges entre ruraux de souche et néoruraux ?
- Choisir où s'investir dans des lieux (écoles, associations, municipalités...) et des projets qui favorisent une intégration entre diverses populations.
- Participer à des rencontres interreligieuses et œcuméniques, les promouvoir. Inviter les élus à soutenir ces initiatives.
- Repérer les personnes isolées ou en précarité sur nos territoires. Rompre l'isolement par une proximité, une « veille », un « prendre soin ».

B- Au plan pastoral

- Créer des synergies dans la pastorale : ex. entre plusieurs « clochers » ou paroisses, entre paroisses et autres acteurs de la vie locale.

- Créer des groupes de partage de l'Évangile, des lieux de partage et de relecture de vie, des « fraternités missionnaires ».
- Soigner particulièrement les célébrations liturgiques qui attirent un public large (messes des familles, fête de Noël,...).
- Développer de nouvelles approches, des initiatives qui favorisent la fraternité, afin d'être acteurs dans la rencontre (ex. « les marches vertes » dans le Grand Genève).
- Faire connaître des lieux qui répondent à une attente spirituelle, en complémentarité avec d'autres propositions ecclésiales : La Flatière, Fleur des Neiges, la Maison du Grand Pré, Eucharistein...
- S'interroger quant à l'utilisation des anciens presbytères : peuvent-ils être des lieux propices pour développer certains projets ?

Conclusion

En guise de conclusion, les auteurs de cette analyse interrogent les lecteurs. Ils leur demandent de bien vouloir se saisir de ce document et des interrogations qu'il contient, individuellement et/ou collectivement, pour engager au mieux les communautés auxquelles ils appartiennent ou auxquelles ils se réfèrent, autour des questions que soulève ce document.

L'Observatoire Social Diocésain

Philippe ARPIN – Jean-François CICLET
Marilyne DARBELLAY – Pierre GONIN
Michel ROSSET – Yvan ROZIER
Bernard SATIN – Dominique SAUBIEZ

Octobre 2019

